

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MAI 2026
N° ISSN 2426-3753

N°47



Cancers du poumon : des progrès pas à pas et de l'espoir

CHERCHER POUR GUÉRIR

Les cancers du poumon font l'objet d'une recherche intense. Ces dernières années, la prise en charge des patients a évolué de façon significative et la dynamique des résultats tend à s'accélérer. Tour d'horizon de quelques avancées et perspectives marquantes.

Les cancers du poumon touchent plus de 52 000 personnes et emportent plus de 33 000 patients chaque année en France. Ils font encore partie des cancers les plus difficiles à traiter. Toutefois, en 30 ans, la proportion de patients encore en vie cinq ans après le diagnostic a presque doublé, passant d'un peu moins de 10% à environ 20% grâce, entre autres, à l'arrivée de nouvelles approches et stratégies thérapeutiques.

Les immunothérapies, de plus en plus tôt

Selon le Dr Boris Duchemann, pneumo-oncologue à l'Hôpital Avicenne AP-HP (Bobigny), le déploiement des immunothérapies est un très bon exemple des changements opérés. Initialement proposées à des stades métastatiques, elles peuvent désormais être administrées avant même l'intervention chirurgicale. Selon les chercheurs, l'intérêt de ce

traitement précoce pourrait reposer sur une meilleure réactivité du système immunitaire dans un tissu qui n'a pas été altéré par la chirurgie. Utiliser plus tôt les immunothérapies implique cependant de réaliser des explorations moléculaires approfondies dès le diagnostic, notamment pour déterminer le statut génétique des cellules cancéreuses dont on sait qu'il conditionne, en partie, l'efficacité des immunothérapies. On a ainsi -->

édito



Nancy Abou-Zeid
Directrice
scientifique de la
Fondation ARC

La recherche en cancérologie nécessite du temps. Pourtant, année après année, les découvertes qui en résultent permettent des avancées significatives dans la prise en charge des patients. Dans le domaine des cancers du poumon, par exemple, les connaissances acquises sur leurs spécificités biologiques se traduisent progressivement en nouveaux traitements, comme vous pourrez le découvrir dans notre dossier principal. Le dialogue constant entre la recherche fondamentale et la recherche clinique favorise une meilleure compréhension de la maladie et le développement de nouvelles approches thérapeutiques au bénéfice des patients. Afin de partager avec vous cette dynamique de progrès contre les cancers, nous avons choisi de vous présenter, dans une brochure dédiée, une sélection d'avancées obtenues en 2025 par les équipes de recherche soutenues par la Fondation ARC (voir en page 7). Ces découvertes sont possibles grâce à votre générosité, un grand merci pour votre engagement à nos côtés.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Cancers du poumon :
des progrès pas à pas et de l'espoir

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Le rôle des polluants de l'air dans le
risque de cancer du sein

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

Les cancers de la peau

ACTUALITÉS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



montré que les tumeurs pulmonaires dont les cellules portent certaines anomalies (mutations de l'EGFR, ALK...) répondent généralement moins bien. En revanche, elles peuvent réagir à des thérapies ciblant précisément ces anomalies, un domaine dans lequel des progrès considérables ont aussi été accomplis.

Thérapies ciblées, encore une nouvelle génération

Si les thérapies ciblées (notamment dirigées contre les protéines EGFR ou ALK) ont montré leur efficacité, celle-ci est parfois limitée dans le temps : des cellules cancéreuses acquièrent des caractéristiques moléculaires capables de court-circuiter les traitements, entraînant des récurrences. Biologistes et pharmaciens développent en conséquence de nouvelles versions des molécules thérapeutiques, adaptées à ces mutations qui émergent dans les tumeurs pulmonaires. Dans la pratique, ces lignes successives de traitements permettent de prolonger le temps pendant lequel la maladie reste contrôlée. Un temps évidemment très précieux. Selon le Dr Duchemann, le délai de développement de ces nouvelles générations de traitements se réduit de façon remarquable. En quelques années, les mécanismes de résistance sont décrits, de nouvelles molécules sont conçues,

testées et validées. L'accélération est nette : de nouveaux inhibiteurs d'ALK sont déjà disponibles en accès précoce alors même que la génération précédente n'avait émergé qu'en 2022 ! « Il est possible qu'un patient, grâce à l'amélioration de sa survie, puisse bénéficier d'un traitement qui était encore en développement au moment de son diagnostic. Un scénario inenvisageable il y a encore dix ans. »

Vers un dépistage adapté au risque ?

Si les progrès thérapeutiques sont là, « intercepter » la maladie le plus tôt possible reste décisif face à la maladie. L'essai IMPULSION a ainsi été lancé début 2026 pour évaluer la faisabilité, à l'échelle nationale, d'un dépistage du cancer du poumon chez les personnes de 50 à 74 ans qui fument ou ont fumé intensivement il y a moins de quinze ans. D'autres travaux émergent pour établir des niveaux de risque individuels par exemple à partir d'une simple prise de sang. Toutes ces pistes laissent entrevoir la possibilité d'orienter plus précisément et plus tôt les patients vers des dispositifs de dépistage adaptés à leur situation tout en offrant un panel bien plus large d'options thérapeutiques. L'intensité de la mobilisation médicale et scientifique ne laisse pas de doute, les résultats seront là.

LA RECHERCHE AVANCE...

Administrer les immunothérapies en fonction du rythme biologique de chaque patient

Pneumo oncologue à l'Hôpital Avicenne AP-HP de Bobigny, Boris Duchemann nous présente le projet TimePoint qu'il coordonne avec l'Unité Chronothérapie, cancers et transplantation de l'Université Paris Saclay et à l'hôpital Bicêtre (AP-HP).



« La physiologie de notre organisme est en grande partie régulée selon des cycles d'environ 24h, que l'on appelle les cycles circadiens. Nous savons que l'activité de notre système immunitaire est largement influencée par cette « horloge ». En outre, un nombre croissant d'études montre que

la réponse aux immunothérapies varie en fonction de l'heure à laquelle elles sont administrées. L'objectif du projet TimePoint est donc de disposer de biomarqueurs permettant de personnaliser les horaires d'administration du traitement en fonction de l'horloge circadienne de chaque patient, ceci afin d'optimiser leur efficacité. Pour cela nous devons comprendre les interactions entre les traitements et les horloges circadiennes du patient à travers de multiples approches (température corporelle, fréquence cardiaque, analyses moléculaires, hormonales...). Nous serons aussi attentifs à l'horloge de

la tumeur, dont le « réglage » peut être différent de celui du patient, en étudiant dans des biopsies l'expression de certains gènes qui fluctue au cours de la journée.

L'ensemble de ces informations nous permettra de dégager des indicateurs aisément mesurables, susceptibles d'informer les médecins sur le réglage circadien de chaque patient et de leur permettre d'identifier le meilleur créneau pour optimiser l'efficacité des immunothérapies. »



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

578 000 € sur 3 ans,

c'est le montant attribué au projet du Dr Boris Duchemann, sélectionné en 2025 par notre appel à projets « SIGN'IT – Signatures en immunothérapie ». Cette somme permettra d'assurer les salaires de trois jeunes chercheurs postdoctorants, le stockage des échantillons sanguins et tumoraux ainsi que l'achat du petit matériel de laboratoire et des réactifs nécessaires aux analyses moléculaires.

PAROLES DE PATIENTS

Ksenia, 65 ans.

J'allais exposer mes tableaux à Londres quand j'ai consulté mon médecin, notamment pour une perte de poids importante. Une radio des poumons a révélé un foyer d'inflammation. J'avais 58 ans, je n'avais jamais fumé... Mon médecin a d'abord cru à une infection. C'est au bout de deux mois que le diagnostic est tombé : cancer du poumon, stade 4. Alors que le temps passait et qu'on allait me faire commencer une chimio, mon médecin est revenu avec les résultats des analyses moléculaires,



une « bonne nouvelle » : ma tumeur était porteuse d'une mutation ALK, je pouvais recevoir une thérapie ciblée. La première thérapie anti-

ALK a fonctionné pendant 12 mois, la seconde 8 mois. Je prends la troisième depuis 7 ans maintenant et elle fait toujours effet. Un cachet tous les jours, une IRM tous les trois mois. La maladie est encore là, on ne m'a pas parlé de guérison, mais la vie peut continuer. Je tiens à remercier la recherche pour ces années sauvées.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Le rôle des polluants de l'air dans le risque de cancer du sein

A la direction du département « Prévention Cancer Environnement » du Centre Léon Bérard, à Lyon, la professeure Béatrice Fervers nous présente les résultats de l'étude XENAIR soutenue par la Fondation ARC.



Quel était l'objectif de vos recherches sur le cancer du sein ?

La pollution atmosphérique en général

et plusieurs polluants en particulier ont été classés « cancérogènes certains » en 2013, avec un lien causal notamment pour le cancer du poumon. En revanche, les données concernant le cancer du sein étaient insuffisantes pour établir un tel lien. En 2016, avec le soutien de la Fondation ARC, j'ai lancé l'une des plus grandes études au monde sur ce thème, l'étude XENAIR, afin d'explorer les liens entre pollution de l'air et cancer du sein.

Comment avez-vous procédé pour mener cette étude ?

Cette étude s'appuie sur la cohorte nationale française E3N Générations et inclut les données de 5 000 femmes ayant eu un cancer du sein entre 1990 et 2011, comparées à celles de 5 000 femmes similaires qui n'en avaient pas. À partir de leurs adresses d'habitation successives et à l'aide de nouveaux modèles de cartographie des concentrations et de la dispersion de huit polluants de l'air (issus de rejets industriels, des processus de

combustion, du trafic routier, etc.), nous avons estimé les niveaux d'exposition de chacune à ces polluants. Les facteurs de risque connus de cancer du sein ont été pris en compte dans l'analyse, qu'ils soient hormonaux, génétiques, comportementaux ou environnementaux. Nous avons ensuite comparé les expositions à ces huit polluants de l'air, des femmes atteintes de cancer du sein à celles du groupe témoin.

Quels sont les résultats que vous avez obtenus ?

Nous avons mis en évidence une association entre le risque de cancer du sein et l'exposition chronique à faible dose pour cinq de ces polluants. L'association était significative pour le dioxyde d'azote (NO₂), les polychlorobiphényles (PCB) et le benzoapyrène (BaP), et positive pour les particules PM₁₀ et PM_{2,5}. Nos derniers résultats ont de plus montré une augmentation du risque chez les femmes exposées simultanément à des niveaux élevés de plusieurs polluants, notamment le NO₂, le PCB et les PM en milieu urbain dense (métropoles de Lyon et de Paris). Ces résultats suggèrent que réduire les niveaux de concentrations dans l'air de ces cinq polluants permettrait de contribuer à diminuer le risque de cancer du sein.

L'avis de LA FONDATION



Afin de mobiliser les équipes de recherche françaises sur la question de l'impact de la pollution de l'air dans la survenue des cancers, la Fondation ARC a lancé en 2015 l'appel à projets inédit « CANC'AIR : prévention des cancers liés à l'exposition aux polluants de l'air ». Parmi les 4 projets d'envergure soutenus pour un montant total de 3,5 millions d'euros, l'étude XENAIR a non seulement permis d'identifier les polluants impliqués dans la survenue de cancers du sein mais aussi de constituer une base scientifique solide sur laquelle poursuivre d'autres recherches. Compilées avec les connaissances acquises par ailleurs sur les mécanismes biologiques, ces informations sont cruciales pour mieux connaître les risques actuels, informer les populations et envisager des mesures préventives.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

En 2025, la Fondation ARC a soutenu 33 nouveaux projets sur les cancers du sein pour un montant de 4,3 millions d'euros.

Quelle est la différence entre cirrhose et cancer du foie ?

Une cirrhose est une maladie grave du foie liée à une longue exposition à des facteurs d'inflammation, notamment une consommation excessive d'alcool et/ou une infection par les virus de l'hépatite B ou C. Une cirrhose ne se guérit pas, en revanche son évolution peut être stoppée ou freinée, et ses complications (varices œsophagiennes pouvant causer des hémorragies, ictère, ascite, troubles neurologiques) peuvent être évitées. Un cancer du foie est une tumeur maligne qui peut survenir – mais pas nécessairement – sur un foie atteint de cirrhose. On considère même un foie cirrhotique comme précancéreux dans la mesure où ses cellules sont déjà fragilisées et peuvent plus facilement devenir malignes. Toutes les personnes atteintes de cirrhose ne développeront pas un cancer du foie et inversement, toutes les personnes atteintes de cancer du foie ne présentent pas un foie cirrhotique. Mais les patients atteints de cirrhose sont particulièrement surveillés pour éviter le risque de cancer.

Quel est le rôle de l'anatomopathologiste ?

L'anatomopathologie est la discipline médicale qui permet l'examen des cellules, liquides biologiques ou tissus à des fins diagnostiques. Lorsque l'on veut écarter ou confirmer un diagnostic de cancer, on a donc recours à l'expertise d'un

anatomopathologiste. Celui-ci va analyser le tissu ou les cellules situés au niveau d'une lésion suspecte. Différentes techniques de prélèvements et d'analyses sont utilisées : on peut prélever des cellules par frottis (avec un écouvillon) ou par biopsie (avec une aiguille ou une pince) pour des échantillons solides, ou par ponction ou cytoponction (avec une seringue) pour des échantillons liquides.

Ces prélèvements, réalisés le plus souvent sous anesthésie, sont ensuite soumis à une analyse anatomopathologique : ils sont généralement apposés sur une lame de verre, traités et colorés pour rendre visibles les cellules qui les composent, puis observés sous microscope. L'analyse microscopique peut faire appel à différentes techniques, notamment l'histologie, qui étudie l'organisation d'un tissu à l'échelle cellulaire, et la cytologie, qui étudie l'apparence de cellules individuelles ou petits amas de cellules. Il est également possible d'utiliser des outils moléculaires permettant de visualiser des anomalies caractéristiques des cellules cancéreuses. L'ensemble de ces observations permet de déterminer si le prélèvement est bénin ou malin. Dans ce second cas, ces analyses renseignent sur le type de cancer, la vitesse à laquelle il peut évoluer, mais aussi les traitements les plus adaptés. Une fiche intitulée **Les examens diagnostiques du cancer** peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site :

www.fondation-arc.org/publications.

Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse une brochure sur les cancers du foie, mise à jour en décembre 2025. Elle peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org/publications, ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Parler de la maladie pour se sentir mieux

Que ce soit avec ses proches, avec des pairs ou avec un psychologue, parler de la maladie a de nombreuses vertus : cela permet notamment d'exprimer ce que l'on ressent et de pouvoir être mieux accompagné. C'est parfois aussi l'opportunité d'aider les autres à mieux comprendre ce qui est vécu.



C'est une situation bien connue : la maladie isole. Pour le malade comme pour ses proches, trouver de l'appui après l'annonce n'est pas toujours évident. Parler et partager peuvent dans ce contexte s'avérer précieux, à plusieurs titres. Briser le silence peut être un premier pas : mettre des mots sur la maladie, formuler ses peurs, ses doutes, permet de sortir de l'isolement et de réduire l'anxiété liée au fait de porter seul le poids du diagnostic. Parler à ses proches permet aussi de (re)créer du lien et de mieux être accompagné. Exprimer ce que l'on vit aidera l'entourage à comprendre réellement la situation et à adapter son soutien — éviter les maladresses, être présent de la bonne façon. Échanger avec d'autres personnes touchées par la maladie, via des groupes de parole, des associations ou des forums, apporte une autre forme de réconfort fondée sur la reconnaissance mutuelle et l'entraide. Enfin, un accompagnement psychologique par un professionnel offre un espace d'écoute bienveillant et thérapeutique pour explorer des émotions plus profondes, sans crainte de peser sur ses proches. Si l'épreuve de la maladie comporte son lot d'incertitudes et de questions, une chose est néanmoins sûre : en parler, ça aide.

Il existe deux types de cancers de la peau : les carcinomes, qui représentent 90 % des cancers de la peau mais sont les moins graves, et les mélanomes qui sont les plus graves – et dont nous parlerons ici – mais sur lesquels la recherche a réalisé des progrès majeurs.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

De 2021 à 2025, la Fondation ARC a attribué son soutien à 59 projets sur les cancers de la peau pour un montant total de 6,5 millions d'euros. La majorité de ces projets portent sur les mélanomes, d'autres s'intéressent aux carcinomes basocellulaires, aux carcinomes épidermoïdes ou aux sarcomes de Kaposi.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org/publications
rubrique « Nos supports d'information »

LES CANCERS DE LA PEAU : Les mélanomes

LE MÉLANOME EN CHIFFRES⁽¹⁾



● Âge moyen du diagnostic ● Nouveaux cas
● Décès ● Taux de survie à 5 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NOUVEAUX CAS DE 1990 À 2023⁽²⁾

FEMMES **x3,3** HOMMES **x5,4**

EN CAUSE

- Vieillesse de la population
- Modification des habitudes de vie (engouement pour les sports de plein air, plages, etc.) et mode des peaux hâlées

LE DÉPISTAGE

Le dépistage doit se faire chez le **dermatologue** mais il est aussi recommandé de surveiller ses grains de beauté (surtout si on est à risque) avec la méthode ABCDE :



A comme Asymétrie

Forme ni ronde ni ovale, dont les couleurs et les reliefs ne sont pas régulièrement répartis autour du centre



B comme Bords irréguliers

Bords déchiquetés, mal délimités



C comme Couleur non homogène

Présence désordonnée de plusieurs couleurs



D comme Diamètre

Diamètre en augmentation



E comme Évolution

Changement rapide de taille, de forme, de couleur ou d'épaisseur

LES TRAITEMENTS ET LES RAISONS D'ESPÉRER

Les traitements des mélanomes sont essentiellement chirurgicaux mais les **thérapies ciblées** et les **immunothérapies** ont radicalement changé la prise en charge des patients atteints de mélanomes avancés et amélioré leur chance de survie à 5 ans.

(1) LES INDICATEURS DE PANORAMA DES CANCERS 2025, ÉDITION SPÉCIALE 20 ANS. Les chiffres sont de 2022 pour les indicateurs de mortalité et de 2023 pour les indicateurs d'incidence et d'âge au diagnostic.

(2) Mise à jour à partir de « Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité » par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018 - Volume 1, Tumeurs solides, page 178.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi la Fondation ARC soutient-elle les mobilités internationales de jeunes chercheurs ?

La mobilité internationale des acteurs de la recherche favorise l'acquisition de nouvelles techniques et de nouveaux savoir-faire. Leur mobilité renforce également les collaborations scientifiques et stimule la recherche française, permettant ainsi l'accélération des découvertes au bénéfice des patients atteints de cancer. Depuis 2024, la Fondation ARC et la Société Française du Cancer (SFC) soutiennent la formation de jeunes cliniciens à la recherche en oncologie dans un laboratoire étranger d'excellence. En 2025,

la Fondation ARC et la SFC ont amplifié leurs efforts pour soutenir également de jeunes chercheurs ou ingénieurs souhaitant effectuer de courts séjours à l'étranger avec un objectif technologique et/ou collaboratif. En 2025, 7 prix de mobilité internationale et 8 bourses de mobilité technique internationale ont été attribués par ce partenariat pour un montant global de 331 000 euros.

Quelles avancées concrètes ont été réalisées en 2025 grâce aux dons ?

Chaque année, la générosité des donateurs et testateurs de la Fondation ARC rend possible de nombreuses avancées dans le domaine de la cancérologie. Pour en témoigner, nous

avons réuni dans une nouvelle brochure intitulée **FONDATION ARC Moteur du progrès scientifique** 12 avancées majeures obtenues en 2025 par les chercheurs que nous soutenons. Vous pouvez la consulter et la télécharger gratuitement sur www.fondation-arc.org/avancées2025. Cette sélection illustre la richesse et la diversité des projets que nous finançons. Elle met également en lumière l'engagement sans faille des équipes de recherche françaises, constamment mobilisées pour faire progresser les connaissances et faire émerger des solutions innovantes contre le cancer. Nous espérons que cette brochure vous permettra de mesurer concrètement l'importance de vos dons.

LA FONDATION ARC DANS LES MÉDIAS

Mars Bleu

À l'occasion de Mars bleu, la Fondation ARC s'est mobilisée pour sensibiliser le grand public au dépistage du cancer colorectal. Cette mobilisation s'est traduite par une présence renforcée dans les médias. François Dupré, Directeur général de la Fondation ARC, est ainsi intervenu sur **BFM Business** dans l'émission « Check Up Santé ».

Cet entretien était consacré au lancement de la nouvelle campagne de la Fondation intitulée « rejoignez le Popo Club », marquant par le retour de notre mascotte M. Popo qui incite les 50 ans et plus à faire le dépistage du cancer colorectal. Cette campagne a également été présentée sur **BFM Lyon** dans l'émission « Focus Santé » et dans un article de **La Provence**.

En région, cette dynamique médiatique s'est poursuivie à Montpellier.

La chercheuse Julie Pannequin a pris la parole sur **ICI Hérault** dans le cadre de Mars Bleu et de son projet de recherche portant sur un test sanguin capable de mieux détecter le cancer colorectal. La mise en lumière de ce projet de recherche soutenu par la Fondation ARC a permis de rappeler les efforts mobilisés pour faire face à la maladie.

Journée internationale des droits des femmes

Le mois de mars a aussi été une occasion de mettre un accent particulier sur l'engagement des chercheuses soutenues par la Fondation ARC. A travers la journée internationale des droits des femmes, les parcours de Léa Bouton et Cloé Tessier, deux chercheuses bordelaises en 4^e année de thèse, ont été mis en avant dans un article du média quotidien **Sud-Ouest**.

Les rendez-vous de la Fondation 2026

Du 29 mai au 2 juin :

Congrès annuel de l'ASCO (American Society of Clinical Oncology) à Chicago, l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de la cancérologie.

Du 15 au 23 juin :

La 4^e édition de la semaine « Mobilisation Cancer » se déroulera du 15 au 23 juin sur TF1. La chaîne mobilise ses équipes pour soutenir la recherche sur le cancer au profit de deux organisations dont la Fondation ARC.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



Votre Espace Donateur

Pour gérer vos dons et vos reçus fiscaux en tout simplicité, rendez-vous sur votre Espace Donateur

> Je me connecte sur www.fondation-arc.org

LE TRIATHLON DES ROSES : se dépasser pour vaincre les cancers du sein !

Chaque année, à l'occasion d'Octobre rose, la Fondation ARC organise un évènement sportif et solidaire 100% dédié à la recherche sur les cancers du sein : le Triathlon des Roses.



Le principe ? Un double challenge : **un défi sportif** accessible au plus grand nombre - natation, vélo, course à pied - à relever en individuel (réservé aux femmes) ou en équipe relais de 2 ou 3 personnes (mixité possible) mais surtout **un défi solidaire** car chacun doit collecter des fonds pour pouvoir prendre le départ. L'intégralité des dons est ensuite reversée à la recherche sur les cancers du sein. **En 2025, ce sont 730 000 € qui ont été collectés grâce à la générosité des participants et des donateurs pour soutenir des projets porteurs d'espoir.**

Les inscriptions 2026 sont désormais ouvertes sur le site www.triathlondesroses.fr, n'hésitez pas à vous inscrire et à en informer votre entourage ! **Le Triathlon des Roses** aura lieu cette année à **Paris** le 19 septembre, **Toulouse** le 27 septembre, **Brumath** le 3 octobre, **Issoire et Lyon** le 4 octobre, **Antibes et Nantes** le 18 octobre.

Vous pouvez également participer à distance grâce au **Triathlon des Roses Connecté**, challenge qui se tiendra **du 1^{er} au 31 octobre**.

Commencez dès aujourd'hui à mobiliser famille, amis ou collègues pour soutenir la recherche et protéger toutes les femmes que vous aimez.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100% de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« Tous les dons participent à sauver des vies ! »



Je m'appelle Dylan, et je termine actuellement mon internat de médecine générale.

J'ai participé au marathon de Paris pour la première fois l'an passé avec un dossard solidaire au profit de la Fondation ARC. Tout cela était lourd de sens, ma maman ayant été diagnostiquée d'un cancer du sein en décembre 2024.

Aujourd'hui, je réitère le challenge avec une motivation encore plus grande. Tout comme ma mère s'est battue pendant toute l'année avec détermination contre son cancer, je ne lâcherais pas et j'irais au bout du défi pour elle et pour tous les patients atteints de cette pathologie.

À mon sens, la recherche sur le cancer doit encore progresser et ce, sans relâchement, afin de permettre à plus de malades de guérir et de passer des moments avec leurs proches. Sans la recherche, ma maman ne serait peut-être plus de ce monde, c'est pourquoi j'ai choisi de représenter la Fondation ARC.

Tous les dons, aussi minimes soient-ils, participent à sauver des vies !

Nous remercions Dylan pour son engagement à nos côtés.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

260 5M/OF9350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

50 € 80 € 100 €

150 € 200 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur donner.fondation-arc.org/journal

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec des organismes caritatifs. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre

Vous disposez d'un droit d'accès à vos données, de rectification, de limitation de leur traitement, d'opposition à leur utilisation et d'effacement. Le Service Relations Donateurs se tient à votre disposition au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute demande relative au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100% Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél. : 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré - Comité éditorial : François Dupré, Benoît Duchier, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré, Sylvie Droubay-Luneau - Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Émilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Sophie Wijkhuisen, Vanessa Honoré - Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : iStock : didesign021/LuckyBusiness ; Gettyimages : EmirMemedovski ; AdobeStock : Pixel-Shot ; CyrilleGeorgeJerusalmi ; Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC ; © Vincent Krieger-Fondation ARC ; DR - Commission paritaire : 1029H85509 - Dépôt Légal : mai 2026, ISSN 2426-3753 - Imprimeur : La Galiole, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage : 159 292 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné d'un supplément Assurance-Vie.